



Assister les malades



A l'occasion du dimanche de la Santé, le 11 février, ce bulletin aborde largement l'assistance aux malades et le sacrement des malades.

Assister les malades fait partie des « œuvres de miséricorde corporelles » que le Pape François nous invite particulièrement à redécouvrir dans ses enseignements de Carême et à l'approche du dimanche de la Santé. Il rappelle que « **l'accompagnement de personnes souffrantes et la préservation du don de santé sont des priorités évangéliques** ».

Intégré au sein de la Pastorale de la Santé de notre diocèse avec les Aumôneries des Hôpitaux et avec la Pastorale des Personnes Handicapées, le service **Présence Fraternelle** (appelé Service Évangélique des Malades dans d'autres diocèses) tisse un irremplaçable réseau de solidarité et de proximité autour de malades, de convalescents sortant d'établissements hospitaliers, de pensionnaires de maisons de retraite et d'habitants isolés ou handicapés.

C'est un service d'Église qui consiste à visiter les malades à domicile, en maison de retraite et parfois à l'hôpital. Les visiteurs de malades sont des chrétiens bénévoles qui ont le souci de répondre à l'appel du

Christ « *J'étais malade et vous m'avez visité* » (Matthieu 25).

Avec les temps d'hospitalisation de plus en plus courts, le maintien des malades à domicile qui se généralise, le besoin de visiteurs de malades dans notre paroisse sera grandissant.

Ne négligeons pas non plus les paroissiens qui ont fréquenté nos communautés et qui sont à l'écart parce que l'âge fait qu'ils ne sortent plus de chez eux. Nous sommes tous appelés à être particulièrement vigilants et attentifs aux absences éventuelles qui peuvent signifier que tel paroissien âgé, habituellement fidèle à la messe, est maintenant malade ou en maison de retraite.

Les malades tiennent une place privilégiée dans l'Église. C'est pourquoi les paroisses sont invitées à prendre des initiatives pour qu'ils restent présents et unis à la vie de la communauté.

Ainsi, porter la communion est un geste de foi et d'amour fraternel envers un frère ou une sœur ne pouvant se déplacer pour l'eucharistie dominicale. Ce geste se fait toujours en lien avec la communauté paroissiale qui appelle et envoie.

Bien entendu, Présence Fraternelle n'est que la partie émergée d'un iceberg, tant une multitude de chrétiens rendent visite à titre individuel à des voisins ou des connaissances alités chez eux ou hospitalisés.

Mais « lorsqu'on fait équipe, on fait Église ». Faire partie de l'équipe Présence Fraternelle de notre paroisse permet de prier ensemble, d'échanger et de se former.

C'est en effet important d'avoir un minimum de formation à l'écoute, au tact et à la juste distance ou à la juste approche à conserver avec les malades et leurs familles pour les respecter dans leur dignité.

Dominique Repain, ancien aumônier d'hôpital responsable du pôle « Sortir, accueillir »

A partir de la lettre pastorale de notre évêque *Chemins d'espérance*, notre conseil pastoral avait retenu pour cette année 2023-2024 de « travailler à une manière renouvelée de vivre le dimanche », avec deux volets :

1. La **Messe** : comment mieux la comprendre et mieux la vivre ? Comment mieux y inviter ?
2. La **journée du dimanche** : comment mieux vivre le dimanche, *Jour du Seigneur* ?

Pour répondre à ce 2^{ème} point, nous avons proposé, plusieurs dimanches par mois, des occasions de vivre « une paroisse ouverte, chaleureuse et fraternelle » : pot après la messe, déjeuner-buffet partagé à la maison paroissiale, balade paroissiale, jeux, ciné ...

Pour le 1^{er} point - comment mieux comprendre et vivre la Messe ? – Le Bon Grain va contribuer à nous éclairer par une nouvelle série d'articles qui s'appuieront notamment sur des catéchèses du Pape François, des textes de l'Écriture et la Présentation Générale du Missel Romain ...

Catéchèses du Pape François sur la Messe

Au cours des audiences générales du mercredi, fin 2017 et début 2018, le pape François a donné 15 catéchèses sur la Messe.

« C'est par souci pastoral qu'il a choisi de rejoindre les questions ordinaires que chacun de nous se pose sur la célébration de l'eucharistie. Nombreux, en effet, sont les baptisés de longue date, les recommençants ou les catéchumènes qui cherchent ou veulent retrouver le sens des paroles et des gestes employés dans la liturgie eucharistique. C'est donc avec des mots simples et sur un ton amical, comme à son habitude, que le pape s'adresse à tous, pour nous inviter à vivre de manière renouvelée notre participation à la Messe. »

Père Arnaud Toury – Extrait de l'avant-propos Pèr Hors-série Magnificat n°62 LA MESSE Catéchèses du Pape François

1^{ère} catéchèse du Pape François Importance de la Messe

Nous commençons aujourd'hui une nouvelle série de catéchèses, qui portera le regard sur le « cœur » de l'Église, c'est-à-dire l'Eucharistie. Il est fondamental pour nous chrétiens de bien comprendre la valeur et la signification de la Messe, pour vivre toujours plus pleinement notre relation avec Dieu.

Nous ne pouvons oublier le grand nombre de chrétiens qui, dans le monde entier, en deux mille ans d'histoire, ont résisté jusqu'à la mort pour défendre l'Eucharistie ; et ceux qui, aujourd'hui encore, risquent leur vie pour participer à la Messe du dimanche. En l'an 304, au cours des persécutions de Dioclétien, un groupe de chrétiens, d'Afrique du Nord, furent surpris alors qu'ils célébraient la Messe dans une maison et furent arrêtés. Le proconsul romain leur demanda, au cours de l'interrogatoire, pourquoi ils l'avaient fait, sachant que cela était absolument interdit. Et ils répondirent : « Nous ne pouvons pas vivre sans le dimanche », ce qui voulait dire : si nous ne pouvons pas célébrer l'Eucharistie, nous ne pouvons pas vivre, notre vie chrétienne mourrait.

En effet, Jésus dit à ses disciples : « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme et ne buvez son sang, vous

Sommaire

Edito	p. 1
La Messe – Importance de la Messe	pp. 2-3
Proposition missionnaire : Présence fraternelle	p. 4
Le sacrement des malades	p. 5
Saga des saints : Camille de Lellis	p. 6
Saga des saints : Luigi Novarese	p. 7
Quiz Marie	p. 8
Intentions des messes, joies & peines	Encart
Agenda de la paroisse	Encart
Propositions pour le Carême	Encart
Retours en image	Encart

n'aurez pas la vie en vous. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle et je le ressusciterai au dernier jour » (Jn 6, 53-54).

Ces chrétiens d'Afrique du Nord furent tués parce qu'ils célébraient l'Eucharistie. Ils ont laissé le témoignage que l'on peut renoncer à la vie terrestre pour l'Eucharistie, parce que celle-ci nous donne la vie éternelle, en nous faisant participer à la victoire du Christ sur la mort. Un témoignage qui nous interpelle tous et exige une réponse sur ce que signifie pour chacun de nous de participer au sacrifice* de la messe et de nous approcher de la Table du Seigneur. Cherchons-nous cette source « jaillissante d'eau vive » pour la vie éternelle ? Qui fait de notre vie un sacrifice spirituel de louange et d'action de grâce et fait de nous un seul corps avec le Christ ? Tel est le sens le plus profond de la sainte Eucharistie, qui signifie « action de grâce » : action de grâce à Dieu le Père, Fils et Saint-Esprit qui nous englobe et nous transforme dans sa communion d'amour.

Au cours des prochaines catéchèses, je voudrais apporter une réponse à certaines questions importantes sur l'Eucharistie et la Messe, pour redécouvrir, ou découvrir, comment à travers ce mystère de la foi resplendit l'amour de Dieu.

Le Concile Vatican II a été fortement animé par le désir de conduire les chrétiens à comprendre la grandeur de la foi et la beauté de la rencontre avec le Christ. Pour cette raison, il était nécessaire avant tout de réaliser, sous la direction de l'Esprit Saint, un nouveau adapté de la liturgie*, parce que l'Église vit constamment d'elle et se renouvelle grâce à elle.

Un thème central que les Pères conciliaires ont souligné est la formation liturgique des fidèles, indispensable pour un véritable nouveau. Et c'est précisément là également le but de ce cycle de catéchèses que nous commençons aujourd'hui : croître dans la connaissance du grand don que Dieu nous a donné dans l'Eucharistie.

L'Eucharistie est un événement merveilleux dans lequel Jésus Christ, notre vie, se fait présent. Participer à la Messe signifie « vivre encore une fois la passion et la mort rédemptrice du Seigneur. C'est une théophanie* : le Seigneur se fait présent sur l'autel pour être offert au Père pour le salut du monde ». Le Seigneur est là avec nous, présent. Souvent, nous allons là, nous regardons les choses, nous bavardons entre nous et le prêtre célèbre l'Eucharistie... et nous ne célébrons pas à ses côtés. Mais c'est le Seigneur !

Si le président de la République ou une personne très importante dans le monde venait ici aujourd'hui, il est certain que nous serions tous près de lui, que nous voudrions le saluer. Mais réfléchis : quand tu vas à la Messe, c'est le Seigneur qui est présent ! Et tu es distrait. C'est le Seigneur ! Nous devons penser à cela. « Père, c'est que les Messes sont ennuyeuses » — « Mais que dis-tu, le Seigneur est ennuyeux ? » — « Non, non, pas la Messe, les prêtres » — « Ah, que les prêtres se convertissent, mais c'est le Seigneur qui est présent ! ». Ne l'oubliez pas. « Participer à la Messe signifie vivre à nouveau la passion et la mort rédemptrice du Seigneur ».

Essayons à présent de nous poser certaines questions simples. Par exemple, pourquoi fait-on le signe de la croix et l'acte de pénitence au début de la Messe ? Et je voudrais ouvrir ici une autre parenthèse. Vous avez vu comment les enfants se font le signe de la croix ? On ne comprend pas ce qu'ils font, si c'est le signe de la croix ou un dessin. Ils font comme cela [le Pape fait un geste confus]. Il faut enseigner aux enfants à bien faire le signe de la croix. C'est ainsi que commence la Messe, c'est ainsi que commence la vie, c'est ainsi que commence la journée. Cela veut dire que nous sommes rachetés par la croix du Seigneur. Regardez les enfants et enseignez-leur à bien faire le signe de la croix. Et ces lectures, pendant la Messe, pourquoi sont-elles là ? Pourquoi lit-on trois lectures le dimanche et deux les autres jours ? Pourquoi les lit-on et quel rapport ont-elles avec la Messe ? Ou encore, pourquoi à un certain moment, le prêtre qui préside la célébration dit-il : « Elevons nos cœurs » ? Il ne dit pas : « Elevons nos téléphones portables pour prendre une photo » ! Non, c'est une chose laide ! Et je vous dis que je trouve cela très triste quand je célèbre ici, sur la place, ou dans la basilique, et je vois tant de portables levés, pas seulement ceux des fidèles, mais aussi de certains prêtres et également d'évêques. Mais tout de même ! La Messe n'est pas un spectacle : c'est aller à la rencontre de la passion et de la résurrection du Seigneur. C'est pourquoi le prêtre dit : « Elevons nos cœurs ». Qu'est-ce que cela veut dire ? Rappelez-vous : pas de téléphones portables.

Il est très important de revenir aux fondements, de redécouvrir ce qui est l'essentiel, à travers ce que l'on touche et ce que l'on voit dans la célébration des sacrements. La question de l'apôtre saint Thomas (Jn 20, 25 - cf. encadré ci-contre) de pouvoir voir et toucher les blessures des clous dans le corps de Jésus, est le désir de pouvoir d'une certaine façon « toucher Dieu » pour y croire. Ce que saint Thomas demande au Seigneur est ce dont nous avons tous besoin : le voir, et le toucher pour le reconnaître. Les sacrements répondent à cette exigence humaine. Les sacrements, et la célébration eucharistique de façon particulière, sont les signes de l'amour de Dieu, les voies privilégiées pour le rencontrer.

Ainsi, à travers ces catéchèses que nous commençons aujourd'hui, je voudrais redécouvrir avec vous la beauté qui se cache dans la célébration eucharistique et qui, une fois dévoilée, donne tout son sens à la vie de chaque personne. Que la Vierge nous accompagne sur ce nouveau bout de chemin. Merci.

Pape François - Audience générale du 08.11.2017

Source : w2.vatican.va © Libreria Editrice Vaticana

Le Seigneur est là avec nous, présent

« A la messe ou Cène du Seigneur, le peuple de Dieu est convoqué et rassemblé, sous la présidence du prêtre, qui agit en la personne du Christ, pour célébrer le mémorial* du Seigneur, ou sacrifice* eucharistique.

C'est pourquoi ce rassemblement local de la sainte Église réalise de façon éminente la promesse du Christ : « Lorsque deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux » (Mt 18, 20).

En effet, dans la célébration de la messe où est perpétué le sacrifice de la croix, **le Christ est réellement présent** dans l'assemblée elle-même réunie en son nom, dans la personne du ministre*, dans sa Parole et aussi, mais de façon substantielle et permanente, sous les espèces eucharistiques. »

Présentation Générale du Missel Romain n° 27.

Rencontre de l'apôtre saint Thomas avec Jésus ressuscité Jn 20, 24-29

Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »

Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

Glossaire

Liturgie : culte public rendu à Dieu. Dans le christianisme, la liturgie est d'abord l'œuvre de Dieu en faveur des hommes (sanctification) et, en réponse, l'œuvre des hommes envers Dieu (glorification).

Mémorial : l'eucharistie est le mémorial de la passion du Christ. Elle remémore aux fidèles jusqu'où va l'amour de Dieu.

Ministre : serviteur officiel d'un aspect de la liturgie.

Sacrifice : au sens chrétien, offrande spirituelle par laquelle la personne s'offre elle-même à Dieu. Le sacrifice du Christ, en tant qu'il est Dieu, est l'offrande de Dieu aux hommes et, en tant qu'il est homme, est son offrande à l'amour du Père.

Théophanie : manifestation de Dieu.

Source : Hors-série Magnificat n°62 LA MESSE Catéchèses du Pape François

Nous poursuivons cette série pour mieux connaître les propositions missionnaires de notre paroisse.

Ce mois-ci : Présence fraternelle, service paroissial rattaché à notre diocèse et dépendant plus largement de la « **pastorale de la santé** ».

Sa mission

Envoyés par la paroisse, nous visitons et accompagnons les personnes isolées, fragilisées par la maladie, le deuil, la solitude, à domicile ou en structure, comme les EHPAD de notre paroisse (Pleslin, Saint-Jacut et Ploubalay).

Comment ?

En proposant à ces personnes une visite de fraternité régulière, selon leur désir, en leur offrant de prier avec elles, de leur porter la communion, de faire venir un prêtre auprès d'elles pour une confession ou le sacrement des malades, en leur confiant tout simplement les intentions de prière paroissiales. Nous organisons également la messe qui a lieu un jeudi par mois dans chaque EHPAD.

Qui sommes-nous ?

Une équipe de paroissiens, bénévoles, qui voulons garder ou restaurer le lien social et/ou paroissial avec ces personnes isolées par la maladie ou l'âge en leur apportant réconfort et amour fraternel.

En pratique

Notre équipe se réunit tous les trois mois environ pour prier ensemble, partager sur nos accompagnements et nous former.

L'équipe est, pour chacun de ses membres, un lieu de soutien spirituel par la prière et un soutien physique, bénévolat en binôme si nécessaire ou remplacement par un autre bénévole en cas d'absence.

Nous avons besoin de vous pour grossir nos rangs de bénévoles afin de visiter plus largement en EHPAD ou à domicile et pour nous signaler les personnes isolées de votre entourage qui auraient besoin de ce service. Merci pour elles.

Contact : Agnès de Barmon 06 81 18 92 76.

Journée de la pastorale de la santé

A l'occasion de la journée nationale de la pastorale de la santé, le 11 février 2024, le **sacrement des malades**, signe de la tendresse de Dieu pour la personne qui souffre, sera proposé au sein de la paroisse.

Pour qui ?

Pour tous ceux, jeunes ou moins jeunes, qui sentent la maladie s'installer dans leur corps et marquer leur vie, qui vont subir une opération grave, qui sont affaiblis physiquement ou psychiquement et pour les personnes âgées dont la santé et les forces diminuent.

Pourquoi ?

C'est un moyen par lequel le Christ rejoint les personnes fragilisées en leur apportant réconfort, confiance, paix, force et guérison pour vivre le jour présent uni à Lui.

Comment ?

Ce sacrement sera donné dans notre paroisse

- Au cours de la messe du samedi 10 février à 18h à Trémereuc
- Au cours de la messe du dimanche 11 février à 11h à Ploubalay
- Au cours de la messe célébrée en EHPAD les jeudis de février à 15h ; le 1^{er} février à Pleslin, le 8 février à St Jacut, le 15 février à Ploubalay.

N'hésitez pas à le proposer autour de vous et/ou à vous inscrire auprès de :

Présence Fraternelle : Agnès de Barmon 06 81 18 92 76
presencefraternelle.ploubalay@gmail.com

Hospitalité de Lourdes : Paulette Laduré 06 30 17 31 61
Possibilité de covoiturage.

La maladie dans la vie humaine

1500 La maladie et la souffrance ont toujours été parmi les problèmes les plus graves qui éprouvent la vie humaine. Dans la maladie, l'homme fait l'expérience de son impuissance, de ses limites et de sa finitude. Toute maladie peut nous faire entrevoir la mort.

1501 La maladie peut conduire à l'angoisse, au repliement sur soi, parfois même au désespoir et à la révolte contre Dieu. Elle peut aussi rendre la personne plus mûre, l'aider à discerner dans sa vie ce qui n'est pas essentiel pour se tourner vers ce qui l'est. Très souvent, la maladie provoque une recherche de Dieu, un retour à Lui.

Le Christ – médecin

1503 La compassion du Christ envers les malades et ses nombreuses guérisons d'infirmités de toute sorte (cf. Mt 4, 24) sont un signe éclatant de ce que « Dieu a visité son peuple » (Lc 7, 16) et que le Royaume de Dieu est tout proche. Jésus n'a pas seulement pouvoir de guérir, mais aussi de pardonner les péchés (cf. Mc 2, 5-12) : il est venu guérir l'homme tout entier, âme et corps ; il est le médecin dont les malades ont besoin (cf. Mc 2, 17). Sa compassion envers tous ceux qui souffrent va si loin qu'il s'identifie avec eux : « J'ai été malade et vous m'avez visité » (Mt 25, 36). Son amour de prédilection pour les infirmes n'a cessé, tout au long des siècles, d'éveiller l'attention toute particulière des chrétiens envers tous ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur âme. Elle est à l'origine des efforts inlassables pour les soulager.

Source : Catéchisme de l'Eglise catholique

Le sacrement de l'onction des malades est assez méconnu, souvent associé à l'extrême onction, et par conséquent à tout ce qui touche à la mort et aux questions existentielles de l'homme.

L'onction des malades

Le sacrement des malades a pour but de donner une aide spéciale au chrétien confronté aux difficultés d'une maladie grave ou de la vieillesse. Le chrétien peut recevoir le sacrement des malades chaque fois qu'il est atteint d'une grave maladie. C'est le sacrement de la présence du Seigneur à nos côtés dans les moments d'épreuve que sont la maladie ou la vieillesse. La célébration de ce sacrement consiste en l'onction d'huile bénite sur le front et en l'imposition des mains. Consacrée par l'évêque lors de la messe chrismale annuelle, l'huile dite des malades apporte force et douceur. Elle pénètre la peau, répand sa bonne odeur, fortifie le corps. Voici les mots qui accompagnent l'onction avec l'huile sainte sur le front et dans les mains des malades :

Par cette onction sainte, que le Seigneur en sa grande bonté vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. Ainsi, vous ayant libéré de tous péchés, qu'il vous sauve et vous relève.

Avec l'imposition des mains, l'onction rappelle l'attention et la tendresse de Jésus Christ envers les personnes malades.

« Si l'un de vous est malade, qu'il fasse appeler les anciens de la communauté qui prieront pour lui en pratiquant une onction d'huile au nom du Seigneur. Leurs prières, inspirées par la foi, sauveront le malade, le Seigneur le relèvera, et s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés. » Jc 5, 14-15

Quelle guérison ?

Guérison intérieure, réconciliation avec soi-même, avec ses proches, avec Dieu, mais aussi parfois guérison physique ou vrai mieux-être. Dans l'onction, le Christ manifeste la tendresse du Père pour celui qui souffre en donnant son Esprit, force pour lutter contre le mal.

Alors que la maladie apporte souffrance, inquiétude et peut même entamer le goût de vivre, le sacrement rappelle la dignité de chacun, raffermir la confiance, donne la force de supporter son épreuve et l'assurance qu'il la vit en proximité avec le Christ. Signe de la tendresse de Dieu pour les malades, le sacrement rejaillit sur les proches qui souffrent aussi de l'éloignement provoqué par les hospitalisations, les bouleversements familiaux dus à la maladie... Il pacifie et réconcilie le malade avec lui-même, avec les autres et avec Dieu. L'onction peut être administrée lors d'une célébration dans la paroisse ou avec l'aumônerie de l'hôpital, à domicile ou lors d'un pèlerinage, comme à Lourdes.

« Venez à moi vous qui peinez sous le poids du fardeau et je vous soulagerai » Mt 11, 28

Face à une mort toute proche, l'eucharistie est donnée en viatique, l'ultime Communion que reçoit le malade au moment de mourir.

Source : eglise.catholique.fr, site internet de la CEF

« Guérissez les malades... »

1506 Le Christ invite ses disciples à le suivre en prenant à leur tour leur croix (cf. Mt 10, 38). En suivant, ils acquièrent un nouveau regard sur la maladie et sur les malades. Jésus les associe à sa vie pauvre et servante. Il les fait participer à son ministère de compassion et de guérison : " Ils s'en allèrent prêcher qu'on se repentît ; et ils chassaient beaucoup de démons et faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades et les guérissaient " (Mc 6, 12-13).

1507 Le Seigneur ressuscité renouvelle cet envoi (" Par mon nom ... ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris " : Mc 16, 17-18) et le confirme par les signes que l'Église accomplit en invoquant son nom (cf. Ac 9, 34 ; 14, 3). Ces signes manifestent d'une manière spéciale que Jésus est vraiment " Dieu qui sauve " (cf. Mt 1, 21 ; Ac 4, 12).

1509 " Guérissez les malades ! " (Mt 10, 8). Cette charge, l'Église l'a reçue du Seigneur et tâche de la réaliser autant par les soins qu'elle apporte aux malades que par la prière d'intercession avec laquelle elle les accompagne. Elle croit en la présence vivifiante du Christ, médecin des âmes et des corps. Cette présence est particulièrement agissante à travers les sacrements, et de manière toute spéciale par l'Eucharistie, pain qui donne la vie éternelle (cf. Jn 6, 54. 58) et dont S. Paul insinue le lien avec la santé corporelle (cf. 1 Co 11, 30).

Les effets du sacrement des malades

1520 Un don particulier de l'Esprit Saint. La grâce première de ce sacrement est une grâce de réconfort, de paix et de courage pour vaincre les difficultés propres à l'état de maladie grave ou à la fragilité de la vieillesse. Cette grâce est un don du Saint-Esprit qui renouvelle la confiance et la foi en Dieu et fortifie contre les tentations du malin, tentation de découragement et d'angoisse de la mort (cf. He 2, 15). Cette assistance du Seigneur par la force de son Esprit veut conduire le malade à la guérison de l'âme, mais aussi à celle du corps, si telle est la volonté de Dieu. En outre, " s'il a commis des péchés, ils lui seront remis "

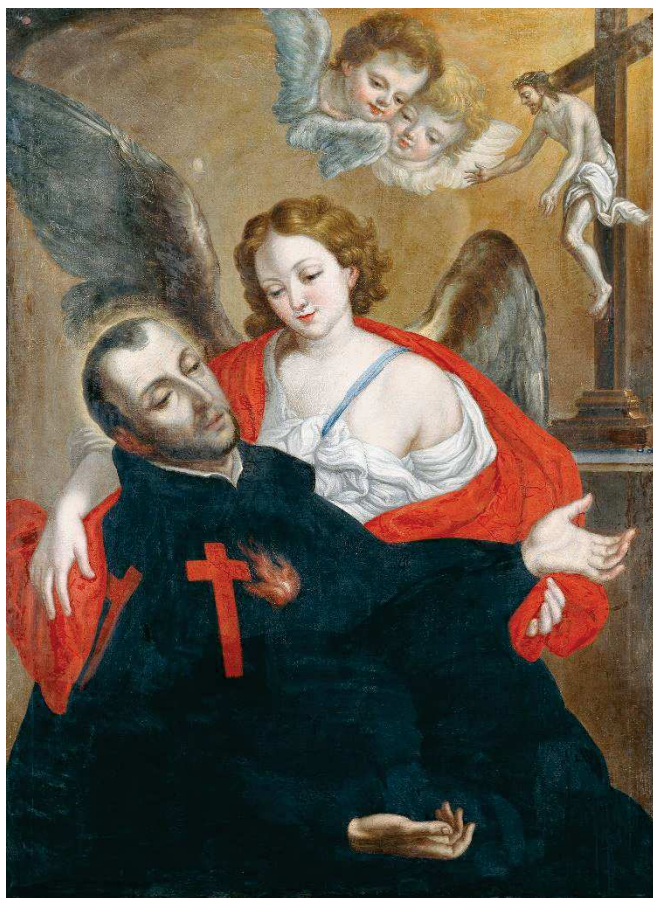
1521 L'union à la Passion du Christ. Par la grâce de ce sacrement, le malade reçoit la force et le don de s'unir plus intimement à la Passion du Christ : []. La souffrance, séquelle du péché originel, reçoit un sens nouveau : elle devient participation à l'œuvre salvifique de Jésus.

1522 Une grâce ecclésiale. Les malades qui reçoivent ce sacrement, " en s'associant librement à la Passion et à la mort du Christ ", apportent " leur part pour le bien du peuple de Dieu ". En célébrant ce sacrement, l'Église, dans la communion des saints, intercède pour le bien du malade. Et le malade, à son tour, par la grâce de ce sacrement, contribue à la sanctification de l'Église et au bien de tous les hommes pour lesquels l'Église souffre et s'offre, par le Christ, à Dieu le Père.

Source : Catéchisme de l'Église catholique

Deux saints, deux époques, un point commun : le service des malades

Saint Camille de Lellis



Extase de saint Camille de Lellis, Cristóbal Lozano, 1762.

Camille naît le 25 mai 1550 à Bucchianico, dans le royaume de Naples, en Italie.

Il est le fils d'un marquis de Lellis qui est officier. Sa mère meurt quand il est encore enfant.

Encore jeune, il devient soldat au service de Venise puis de Naples, jusqu'en 1574, quand son régiment est dissous.

Pendant son temps de service et encore après, il s'adonne à la passion du jeu jusqu'à en être ruiné.

Camille est embauché comme apprenti-maçon dans un couvent. La rencontre d'un frère capucin va le bouleverser. De sa bouche, il entend : « Dieu est tout. Le reste n'est rien. Il faut sauver son âme qui ne meurt pas... ». Camille est touché par la grâce et demande à entrer au couvent.

Mais l'ulcère incurable, dont il souffre à la jambe depuis ses campagnes militaires, l'oblige à quitter le couvent. Il est soigné à l'hôpital Saint Jacques à Rome. C'est là qu'il sera ensuite embauché comme infirmier.

Camille est rapidement bouleversé par la misère des malades et des agonisants qu'il côtoie. Ils sont abandonnés à eux-mêmes. Il va s'atteler humblement à la tâche, ne ménageant pas sa peine et puisant ses forces dans la prière. Il parvient à transformer la vie des malades et l'esprit des infirmiers.

Camille a alors une intuition : « Unir la discipline militaire à la charité chrétienne ». Il regroupe autour de lui quelques compagnons et fonde un nouvel institut consacré au ministère des infirmes. On est en 1582, Camille a 32 ans. L'institut des « Serviteurs des Infirmes » est né. Quatre vœux sont demandés pour y entrer : l'obéissance, la pauvreté, la chasteté et le service des malades.

Camille est considéré comme le plus grand réformateur de la profession d'infirmier et de l'organisation d'assistance dans les hôpitaux. Pour lui, celui qui assiste le malade ne doit pas prendre seulement soin du corps mais aussi de l'esprit. Redonner espoir et joie aux malades, préparer ceux qui vont mourir à la rencontre avec Dieu. C'est une grande nouveauté pour l'époque.

Sur les conseils de saint Philippe Néri, Camille reçoit le sacerdoce en 1584, à l'âge de 34 ans.

Il meurt d'épuisement trente ans plus tard, le 14 juillet 1614.

Camille est béatifié en 1742 et canonisé en 1746 par le pape Benoît XIV.

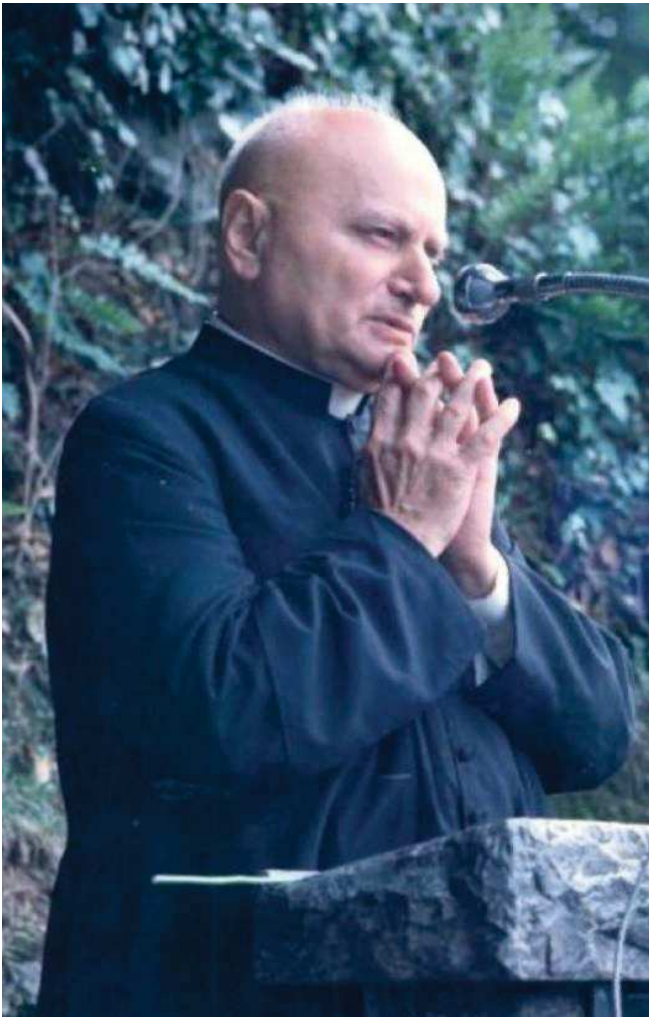
Proclamé, avec saint Jean de Dieu, protecteur des hôpitaux et des malades en 1886, saint Camille sera nommé patron des infirmiers et infirmières catholiques en 1930.

■ Bénédicte Repain Images : wikipedia



Statue de saint Camille de Lellis soignant un malade, église de Beuvry-la-Forêt (Nord)

Bienheureux Luigi Novarese



Luigi naît le 29 juillet 1914 à Casale Monferrato, en Italie, au sein d'une famille d'agriculteurs. Il est le dernier de neuf enfants.

Son père meurt peu de temps après sa naissance. Dès lors, sa mère élève ses enfants toute seule, mettant toute sa confiance en Dieu.

En 1923, alors que Luigi a neuf ans, on lui diagnostique une grave tuberculose osseuse. Commence alors une longue période de maladie où il va passer d'hôpital en hôpital. Ces années de souffrance vont le marquer et le faire beaucoup réfléchir. Au moment où, quelques années plus tard, les médecins le considèrent comme perdu, Luigi décide de s'en remettre à Marie Auxiliatrice et à Don Bosco pour sa guérison. Il demande au père Filippo Rinaldi, 3^e successeur de don Bosco, que les salésiens s'unissent à sa prière. Le 17 mai 1931, à l'âge de 17 ans, il est totalement guéri.

Après cette guérison, il n'a qu'un désir : consacrer sa vie aux malades. Il commence des études à la Faculté de Médecine. Mais, lorsque sa mère meurt en 1935, il sent l'appel à une voie plus radicale pour soutenir les malades. Il va devenir prêtre. Pour lui, la personne souffrante ne doit pas seulement être objet d'assistance. Elle est appelée à un apostolat spécifique au service de l'Eglise et de la Société. Après des études à l'Université grégorienne de Rome, il est ordonné

prêtre le 17 décembre 1938 dans la Basilique Saint-Jean-de-Latran à Rome. Il a alors 24 ans.

En mai 1942, il entre à la Secrétairerie du Saint-Siège, à l'invitation de Mgr Giovanni Battista Montini qui n'est autre que le futur pape Paul VI. Il y restera 28 ans, jusqu'en 1970.

Mais il n'oublie pas pour autant son engagement premier qui est le service des malades.

Le 17 mai 1943, Don Luigi fonde la « Ligue Sacerdotale mariale », qui a pour but d'aider les prêtres blessés, malades ou en graves difficultés à cause de la guerre. En 1949, le Pape Pie XII l'invite à donner des émissions sur les malades et son œuvre sur Radio Vatican.

Puis ce sont les Centres Volontaires de la Souffrance qui vont naître à Rome à son initiative. Ces mots du Pape François s'adressant à eux en 2014, éclairent bien ce que les laïcs y vivent : *C'est l'amour qui transforme toute chose. C'est précisément cela que vous a enseigné le bienheureux Luigi Novarese, en apprenant aux malades et aux porteurs de handicap à valoriser leur souffrance au sein d'une action apostolique vécue avec foi et amour pour les autres. Il disait toujours : « Les malades doivent se sentir auteurs de leur propre apostolat ». « Une personne malade, handicapée, peut devenir un soutien et une lumière pour les autres souffrants, transformant ainsi l'environnement dans lequel elle vit. »*

Naissent ensuite les Ouvriers silencieux de la croix, un groupe de personnes, consacrées à la Vierge, qui assurent la continuité de l'œuvre en exerçant des fonctions de direction

Don Luigi fonde aussi une maison de retraite pour les personnes âgées plongées dans la maladie.

Dix ans plus tard, le pape Jean XXIII le nomme aumônier hospitalier général. Il doit prendre soin et organiser l'assistance religieuse dans les hôpitaux en Italie.

En 1970, Don Luigi entre au service de la Conférence des évêques italiens. Il quitte la Conférence en 1977 pour se consacrer entièrement à son œuvre.

Luigi Novarese meurt le 20 juillet 1984 à Rocca Priora, près de Rome. Il est béatifié en mai 2013.

■ Bénédicte Repain Image : catholicosaints

Citations de Mgr. Luigi Novarese

« Le problème de la finalité et de la façon dont utiliser la souffrance est l'un des plus urgents ; de cette souffrance, endurée avec une docilité sereine à la divine volonté, dépend peut-être la paix entre les nations ; avec cette souffrance nous pouvons sauver beaucoup d'âmes. »

« Nous avons besoin des malades comme nous avons besoin de l'air que nous respirons ; nous avons besoin de la souffrance sanctifiée par la grâce comme nous avons besoin de prêtres ; ce sont les malades qui renforcent le capital spirituel des Ministres de Dieu afin que ceux-ci soient plus efficaces dans leur activité pastorale. »

Quiz : statues de Marie



Dans quelle église de notre paroisse est prise cette photo de Marie ?

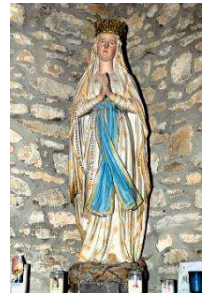
Lancieux ? Langrolay ? Pleslin ? Plessix-Balissou ? Ploubalay ? Saint Jacut ? Trégon ? Trémereuc ? Trigavou ?

Photo : Wilfrid Serizay



Réponse pour le précédent bulletin :

Décembre : la photo de Marie, ci-contre à gauche, a été prise dans l'église Sainte-Brigide de Trigavou.



Gérant et Directeur de publication : Père Johan Visser

Comité de rédaction : Marie de Cussac, Lucien Maillard, Bénédicte Repain, Eric Rohr, Marie-Frédérique et Wilfrid Serizay

Maison Paroissiale de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle - 22650 BEAUSSAIS SUR MER – Tél. 02 96 27 20 44

C.P.P.A.P 0928 L 85506 – AD Paroisse de Ploubalay C.C.P 1254-321

Courriels : paroisse.ploubalay@diocese22.fr - **Site de la Paroisse :** www.paroissedeploubalay.fr

Imprimé par : HPI - 16 rue de La Ville Biais - 35780 La Richardais

Messes Février 2024

En cas de doute, vérifiez ces horaires sur le site Messess.info ou dans la presse locale

Jeudi 1 ^{er} février	15h	Pleslin	Foyer de l'Orme – † Défunts des familles DENOS / ROUILLE – † Berthe CROCHU – † Ernest VIDELO et son fils Ernest
Vendredi 2	10h30	Ploubalay	9h30 adoration et confession – † Jean MICHEL
Samedi 3	18h	Ploubalay	5 ^e dim. Du T.O. – † Guy BETAUX – † André FROSTIN – † Mathurin et † Thérèse RAULT
Dimanche 4	11h	Ploubalay	5 ^e dim. Du T.O. – † Bernard ROUAULT – † Denise LETOQUEUX – † Défunts des familles GUGUEN / HAMON
Mercredi 7	10h30	Trigavou	Sainte BRIGIDE 10h adoration et confession – † Aristide et Léa GILBERT – † Simone GUGUEN
Jeudi 8	15h	St Jacut	Ephad les Tamaris – † Pour les âmes du Purgatoire
Vendredi 9	10h30	Ploubalay	9h30 adoration et confession – † Christiane LEMARRIE – † Edouard et † Jean COCHET
Samedi 10	18h	Trémérec	6 ^e dim. Du T.O. – † Marcel et † Adèle HERVE – † Daniel ORIN
Dimanche 11	11h	Ploubalay	6 ^e dim. Du T.O. – † Maria et † Francis JAN – † Jean LEBOULANGER – † Lucienne BIDAN
Mercredi 14	10h30	Pleslin	Mercredi des Cendres 10h adoration et confession – † Jeannine COLLET – † Bernard ONEN – † Elie MACE
	19h	Ploubalay	Mercredi des Cendres – † Marie CHESNAIS – † Léonie BONENFANT
Jeudi 15	15h	Ploubalay	Résidence du Parc – † Famille BAILBLED / ONEN
Vendredi 16	10h30	Ploubalay	9h30 adoration et confession Pour les malades et les personnes en grande difficulté
Samedi 17	18h	Langrolay	1 ^{er} dim. de Carême – † Yves RENAULT – † Marie HOFFMAN
Dimanche 18	9h30	Ploubalay	1 ^{er} dim. de Carême – † Marie Thérèse COUACAULT – † Marie et – † Augustin ARMANGE
	11h	Ploubalay	1 ^{er} dim. de Carême – † Yvonne et † Roger GOUEZIN – † Catherine DEMARTY
Mercredi 21	10h30	Pleslin	10h adoration et confession – † François de GUILLEBON – † Pierre PERROT
Vendredi 23	10h30	Ploubalay	9h30 adoration et confession Pour la paix dans le monde
Samedi 24	18h	St Jacut	2 ^{ème} dim. de Carême – † Jean Baptiste PAVY – † Pierre GUILLARD – † Gérard et † Marie France BESSUELLE – † Dominique FRADET
Dimanche 25	9h30	Ploubalay	2 ^{ème} dim. de Carême – † Monique BOIRAUD – † Carmen et † Marie Ange GUEGO
	11h	Ploubalay	2 ^{ème} dim. de Carême – † Célestin BLANCHET – † Lionel CHAUMONT – † Thérèse DOUABIN
Mercredi 28 février	10h30	Pleslin	10h adoration et confession – † Daniel MELEC – † Louis et † Monique VERETOUT

Méditation du chapelet tous les jeudis 17h45 à Trémérec et tous les dimanches 18h à Trigavou

Adoration les mercredis à Pleslin de 10h à 10h30 et vendredis à Ploubalay de 9h30 à 10h30 les jeudis de 8h à 22h à l'oratoire de la maison paroissiale de Ploubalay. Une équipe de paroissiens se relaie pour une adoration silencieuse devant le Saint Sacrement, vous pouvez vous joindre à eux librement, si vous souhaitez prendre un créneau régulier ou vous proposer pour remplacer contacter Véronique Masse 06 16 55 28 39

Confession les mercredis à Pleslin de 10h à 10h30 et vendredis à Ploubalay de 9h30 à 10h30 et si besoin après la messe ou sur rendez-vous

Sacrement des malades (journée de la pastorale de la santé) :

A l'occasion de la journée nationale de la pastorale de la santé, le 11 février 2024 le **sacrement des malades, signe de la tendresse de Dieu pour la personne qui souffre**, sera proposé au sein de la paroisse.

Ce sacrement sera donné dans notre paroisse au cours des **messes dominicales du samedi 10 février** 18h à Trémérec et du **dimanche 11 février** 11h à Ploubalay, ainsi qu'au cours des messes célébrées en EHPAD les jeudis de février à 15h ; le 1^{er} février à Pleslin, le 8 février à St Jacut, le 15 février à Ploubalay.

N'hésitez pas à le proposer autour de vous. Renseignements / inscriptions :

Présence Fraternelle : Agnès de Barmon 06 81 18 92 76 presencefraternelle.ploubalay@gmail.com

Hospitalité de Lourdes : Paulette Laduré 06 30 17 31 61 possibilité de covoiturage

Peines de la Communauté

Obsèques - Aux familles qui ont vécu un deuil, nous redisons notre sympathie :

Langrolay	29 décembre Edith LE DÛ 71 ans	
	17 janvier Bernard DANIEL 88 ans	20 janvier Marie-Louise GUGIN (né VEZU) 91 ans
Ploubalay	23 décembre Yves LE GUILCHER 87 ans	27 décembre Lionel CHAUMONT 85 ans
	9 janvier Odette FLEURY née LE DILY 100 ans	
	12 janvier Robert GOUHIER 97 ans	
	16 janvier André LEMAITRE 70 ans	
Saint Jacut de la Mer	20 janvier Olivier WALTERPILER 68 ans	
	22 janvier Robert GOMOT 105 ans	

Agenda de la paroisse

Conférence d'aide à la parentalité : *L'autorité, on en discute !*

Jeudi 1^{er} février 20h15 à la Maison paroissiale de Ploubalay Conférence ouverte à tous pour trouver des réponses et des conseils face aux défis de l'autorité dans l'éducation de nos enfants. Conférencière : Caroline de la Bellière.

Dimanche Autrement - Coopération prêtres-laïcs ? Rencontre avec le Père Gérard Nicole

Dimanche 4 février 11h messe suivie d'un pot, puis 15h à la Maison paroissiale de Ploubalay rencontre avec le Père Gérard Nicole sur la coopération prêtres-laïcs. Ancien vicaire général de notre diocèse, le Père Gérard Nicole a rédigé 4 articles du Bon Grain pour nous aider à mieux comprendre ce qu'est l'Eglise, le rôle des laïcs, le rôle des ministres ordonnés, le rôle du curé, la synodalité. Il viendra à notre rencontre pour répondre à nos questions et préciser les points qui le nécessiteront. Les échanges pourront se poursuivre lors du goûter.

Visites à domicile

Samedi 10 février matin : nous irons deux par deux sonner aux portes d'un quartier, rencontrer les habitants, écouter leurs attentes, les inviter aux propositions qui pourraient répondre à leurs attentes. **Rendez-vous 9h30 à la maison paroissiale de Ploubalay** pour un moment de formation, de préparation et de prière avant envoi en mission. Possibilité de rejoindre à 10h le groupe de priants qui portera dans la prière la fécondité de ces visites.

Déjeuner-buffet partagé

Dimanche 11 février après la messe de 11h **déjeuner-buffet partagé** à la maison paroissiale pour mieux se rencontrer et tisser des liens fraternels.

Pour l'organisation pratique du déjeuner-buffet, chaque participant apporte au choix : salade composée OU tarte salée OU fromage et pain OU dessert, cela pour 4 personnes. Par exemple : un couple apporte une salade composée pour 8 personnes. Apportez aussi assiettes, couverts, verres, serviettes, boissons, et couverts pour servir les plats.

Veillée Miséricorde et Consolation : « Venez et vous verrez »

Samedi 17 février à 20h30 à l'église de Ploubalay. Un temps pour venir « comme on est » et là où on en est, accueillir la tendre miséricorde de notre Dieu et sa consolation, déposer son fardeau, demander la prière des frères, laisser Dieu nous toucher et nous bénir. Proposition ouverte à tous, notamment aux personnes plus éloignées de l'Eglise. N'hésitez pas à inviter voisins, connaissances, amis...

Parcours « Viens et vois » : *Le sens de la vie*

Mercredi 28 février 2024 19h30-22h à la Maison paroissiale de Ploubalay 2^{ème} des 7 rencontres mensuelles de janvier à juillet, avec repas partagé et enseignement suivi d'échanges en petits groupes. Pour (re)découvrir et mettre en pratique les 5 essentiels de la vie chrétienne : prière, communion fraternelle, formation, service, évangélisation... Pour tout adulte qui souhaite découvrir ou approfondir les points fondamentaux de la foi et de la vie chrétienne.

Contact : Brigitte Bally 06 15 33 82 27 - alpha.ploubalay@gmail.com

Ateliers Ste Brigide - Mi-carême : *le carnaval des animaux masqués*

Mercredi 28 février de 15h à 17h- Rendez-vous salles Ste Brigide, rue de Riquamus à Trigavou pour la fabrication de masques et une dégustation de crêpes. L'association Paroissiale des Familles de Trigavou propose un atelier par mois (suivi d'un goûter partagé) ouvert à tous les habitants de la paroisse, à tous les âges, à tous les enfants accompagnés d'adulte(s). **Ateliers gratuits. S'inscrire auprès de Claire au 07 81 85 83 18**

Déjeuner-buffet partagé

Dimanche 10 mars après la messe de 11h **déjeuner-buffet partagé** à la maison paroissiale.

Réservez la date du pèlerinage paroissial à Querrien : samedi 13 avril 2024

75^e Pèlerinage Montfortain du dimanche 14 au samedi 20 avril à Lourdes

Départ en car de st Malo, tarif : à partir de 573€ pour les malades, de 635€ pour les pèlerins.
Renseignements / inscriptions : Marie-Thérèse Gallais 02 96 27 24 52

Propositions des alentours

Cinéma : Le Club des Miracles un film de SAJE Distribution

Jeudi 15 février en VF et **lundi 19 février** en VO à 20h30 au cinéma Armor à Pleurtuit

Journée de recollection, silence et prière : « Seigneur, que nos yeux s'ouvrent ! »

Mardi 20 février 9h15-17h00 -Maison Divine Providence à Créhen

Inscription avant le 9 février au 02 96 84 14 51 ou secretariat.crehen@divineprovidence.fr

Propositions pour le Carême

Pour les enfants

Nouveauté : le « défi-messe » !

Chères familles, nous proposons à vos enfants un **album de vignettes à collectionner** pour chaque dimanche. Le principe est simple : l'album couvre la période liturgique du carême jusqu'à la fête paroissiale de juin. Chaque page est composée de plusieurs parties :

- un verset à méditer, tiré des textes du jour
- une vignette autocollante qui illustre la Parole de Dieu
- une mission proposée pour la semaine
- un cadre dans lequel l'enfant peut écrire une prière, une réflexion ou une intention de prière particulière



Cette proposition pourra accompagner vos enfants non seulement pendant la période du carême, avec des paroles et des efforts ciblés, mais également durant le temps pascal pour continuer leur vie de prière, même après la fête !

Vos enfants souhaitent **relever le défi** de compléter au mieux cet album ?

Où et quand se procurer l'album du « défi-messe » : lors des messes, à la maison paroissiale, lors des mardis ensemble ou des séances d'éveil à la foi à partir du 10 février.

Les vignettes autocollantes seront distribuées chaque dimanche aux messes de la paroisse.

Pour les adultes

Vivre une fraternité de carême

chaque semaine du 14 février jusqu'à la Semaine Sainte

Le carême arrive vite vite vite : Nous vous proposons de vivre le carême en petite fraternité... un temps pour nous laisser transformer ensemble, nous convertir pour accueillir la Lumière de Pâques.

Fonctionnement : Fraternité de 5 à 6 personnes composée par la paroisse. L'animateur choisit avec la fraternité le lieu et l'horaire.

Thème : Mieux comprendre et mieux vivre la messe

Chaque dimanche nous nous retrouvons, nous vous proposons de faire un pas de plus pour ensemble mieux comprendre et mieux vivre la messe.

Supports au choix :

- Petites vidéos à partir de Théodom, site des Dominicains
- Catéchèse du pape François sur la messe – édition Magnificat



Inscription : en ligne via le QR code ou par mail sur communication.ploubalay@gmail.com ou par bulletin papier ci-dessous à déposer à la maison paroissiale ou au cours des messes. Vous recevrez ensuite les contacts des personnes de votre fraternité.

Renseignements, contacts : Mouche Pialoux 06 70 34 96 67 et Bénédicte Repain 06 63 20 05 93



Bulletin d'inscription « Fraternité Carême 2024 »

Dimanche 11 février : date limite d'inscription, remettre à la fin d'une messe ou à la maison paroissiale.

Nom :

Prénom :

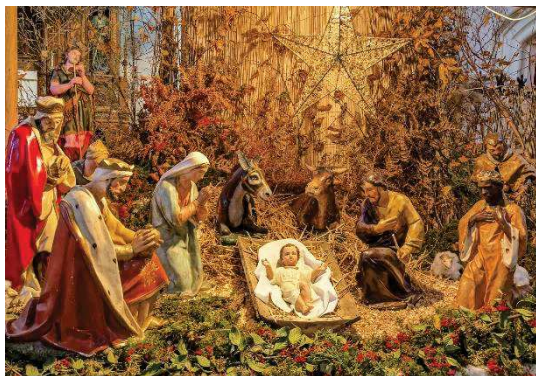
Téléphone :

Adresse mail :

Commune :

Je consens aux traitements de mes données à caractère personnel que réalisera la paroisse de Ploubalay pour les besoins de l'opération "Fraternité Carême 2024", à savoir exclusivement communiquer les coordonnées de ma fraternité et m'inviter aux événements paroissiaux. Je reconnais être informé que je dispose d'un droit d'accès, de modifications, d'opposition que je peux exercer en écrivant à l'adresse suivante : Paroisse de Ploubalay - 3 rue du Général de Gaulle - 22650 Beaussais sur mer

Retours en images



Dimanche 24 décembre après-midi, Noël Autrement, merci à la famille Allenet pour la très belle animation.



Bricolages aux Mardis Ensemble

Découverte de Saint Malo pour le père Pierre Lucien



Fiche d'abonnement / réabonnement au bulletin mensuel « Le Bon Grain »

L'abonnement se fait pour l'année civile (11 numéros par an) et prend fin avec le n°01 de l'année suivante.

- ➔ **Cochez la solution que vous choisissez** parmi les trois possibilités :

Abonnement annuel papier seul 20€ <input type="checkbox"/>	Soutien 30€ <input type="checkbox"/>
Vous recevez par la poste l'édition papier du bulletin mensuel	
Abonnement annuel numérique seul 5€ <input type="checkbox"/>	Soutien 30€ <input type="checkbox"/>
Vous recevez par mail la version numérique PDF du bulletin mensuel, ainsi que les autres communications numériques de la paroisse	
Abonnement annuel papier et numérique 25€ <input type="checkbox"/>	Soutien 30€ <input type="checkbox"/>
Cumul des 2 options précédentes	

➔ **Complétez les informations ci-dessous et envoyez la fiche complétée avec votre règlement à :**
 Paroisse de Ploubalay – 3 rue du Général de Gaulle -22650 Beaussais sur Mer

M. & Mme ; M. ; Mme ; Mlle Autre (M. l'abbé, sœur, etc...)

NOM et Prénom :

Adresse Postale :

.....

Code postal et Commune :

Adresse Mail :

Somme versée.....€ en espèces ou en chèque (rayer la mention inutile) – Date :

Les chèques sont à libeller à l'ordre « AD Paroisse de Ploubalay »

Observations éventuelles :